

Entrepreneuriat Informel Et Genre : Expérience Des Ateliers De Couture En Ville De Butembo/Nord-Kivu

(Par KIMBESA NGALITSA Roger¹)

Résumé : Cette recherche a pour objectif général l'évaluation de la représentativité des hommes et des femmes dans l'entrepreneuriat informel. Quant aux objectifs spécifiques nous voulons d'abord voir, qui de l'homme et de la femme initie ou entreprend plus dans le domaine de la couture et en suite déterminer les ateliers qui sont plus prospères en tenant compte du genre, et déterminer les raisons de cette prospérité.

Après analyse des données, nous avons constaté que les ateliers de couture sont à majeure proportion initiés par des femmes avec 81%, soit 129 individus sur 160 et 19% pour les hommes. Les ateliers de couture initiés par les hommes et ceux initiés par les femmes sont tous en régression mais cette régression est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. La régression est moindre chez les hommes car elle dépend des éléments ci-après : les moyens mis en œuvre pour l'exploitation de l'entreprise, la façon de gérer les activités, le souci du progrès, la mise en œuvre d'une bonne politique de surmonter la concurrence et le niveau du revenu généré par les activités.

Abstract

This research has aimed at evaluating men and women representation in informal entrepreneurial affairs. More specifically, the work has aimed at specifying who between men and women undertake in sewing and determining more prosperous sewing workshops taking into account genre and reasons enabling that prosperity.

After the data analysis, it has been noted that sewing workshops are mostly initiated by 81% of women against 19% of men. Forth, workshops initiated by both men and women are undergoing regression. Nonetheless, that regression is more elevated in women's sewing workshops. This situation is due to means used in exploitation, management policy, determination to succeed, the way of coping with competition and the level income generated by the activity.

Mots clés : Entrepreneuriat, Economie informelle, genre

Key Words: Entrepreneurial affairs, informal economy, and genre.

Date of Submission: 21-01-2020

Date of Acceptance: 11-02-2020

I. Introduction

La promotion de l'entrepreneuriat est d'une importance capitale étant donné que les hommes et les femmes participent conjointement au développement économique d'une société. Une plus grande parité hommes-femmes dans le développement de l'entreprise va de pair avec une répartition plus équitable de l'emploi et des revenus entre les hommes et les femmes².

Cependant, dans plusieurs sociétés, l'inégalité des genres se manifeste de manière différente selon la couche sociale ou le groupe considéré. Cette inégalité des genres fait partie intégrante des mécanismes qui causent et aggravent la pauvreté dans la société. Elle doit par conséquent faire aussi partie intégrante des mesures mises en œuvre pour éradiquer la pauvreté³.

C'est dans ce contexte que les Nations Unies ont défini des objectifs du développement durable parmi lesquels, nous retrouvons celui relatif à la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Il vise à éliminer les disparités entre les sexes à tous les niveaux de l'enseignement ainsi qu'à l'accès aux emplois.

L'un des défis majeurs du développement durable réside dans la reconnaissance pleine et entière de la participation des femmes et l'éclosion de leur leadership dans tous les domaines de la vie politique, économique, sociale et culturelle⁴.

¹KimbesaNgalitsa Roger, Assistant à l'Université Officielle de Ruwenzori de Butembo/ RDCongo

² CLAUDIA ULRIKE GMINDER, *promotion de l'entrepreneuriat féminin stratégies et outils du cycle de projet*, éd DDC Berne 2004, p.1

³ NAILA KABEER, *Intégration de la dimension genre à la lutte contre la pauvreté et objectif du millénaire pour le développement*, éd. De minuit, 2006, p.4

⁴ AMSATOU SOW SIDIBE et all, *Genre, inégalités et religion*, éd. Des archives contemporaines, Paris, 2007, p.13.

Pourtant, cette femme qui s'est vu longtemps marginalisée dans notre société se révèle comme actrice incontournable du développement des activités économiques familiales en contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie de son foyer. En plus, il est à noter que promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont parmi les conditions sine qua none pour réduire la pauvreté étant donné que la contribution des femmes au développement de la société et le rôle qu'elles jouent quant au bien-être économique de leurs ménages.

Ainsi, les responsabilités sociales de la femme et l'environnement difficile auquel elle est confrontée lui forgent déjà un profil d'entrepreneur. La volonté de passer d'une logique de survie à celle d'un véritable développement la pousse à devenir véritablement chef d'entreprise⁵. La survie économique de la R.D.C. est pour une large part, redevable de la vitalité des petites et moyennes entreprises informelles, grâce auxquelles sont rectifiées notamment les énormes distorsions du système socio-économique, formel, en particulier le pouvoir d'achat généré par le secteur officiel⁶.

Le genre, comme approche développementale, est appréhendé comme stratégie visant à une intégration systématique de la femme dans la planification, l'exécution, l'évaluation et les avantages des activités économiques et/ou projets ayant les égales opportunités dans tous les domaines. Cette stratégie insiste sur les méthodes ayant les fins positives sur la participation égale de la femme et de l'homme⁷.

Tenant compte de la réalité observée en ville de Butembo, les activités informelles sont exercées par une multitude d'hommes et des femmes qui sont soit opérateurs, soit bénéficiaires des biens et services fournis par ce secteur. Ces activités visent l'épanouissement individuel mais aussi collectif. Les hommes et les femmes développent et initient dans cette ville de Butembo des activités tant formelles qu'informelles et ces dernières ne sont plus considérées comme activités de simple survie mais plutôt des véritables entreprises.

Eu égard au problème d'emploi tant chez les hommes que chez les femmes en ville de Butembo, nous focalisons notre attention sur l'entrepreneuriat informel et le genre en insistant sur le nombre d'ateliers de couture initiés par les femmes par rapport à ceux initiés par les hommes en ville de Butembo.

Ainsi, notre préoccupation, dans la présente étude, se résume par les questions ci-après :

- Quelle est la proportion des hommes et des femmes dans les ateliers de couture en ville de Butembo ?
- Entre les ateliers de couture initiés par les hommes et ceux initiés par les femmes, lesquels sont-ils prospères ?

Au regard de ce qui précède, nous anticipons ce qui suit :

- Il semble que les ateliers de couture soient initiés par un bon nombre des femmes que d'hommes en ville de Butembo.
- Il est probable que les ateliers de couture initiés par les hommes soient plus prospères que ceux initiés par les femmes. Cette prospérité serait due aux capitaux de départ élevés.

II. Approche Methodologique

La population d'étude, pour cette recherche, est constituée de tous les tenanciers des ateliers de couture en ville de Butembo. L'effectif de ceux-ci est de 540 selon le rapport annuel du Service Urbain de Culture et des Arts pour l'année 2019.

Les enquêtes ont été menées sur un échantillon de 160 tenanciers, échantillon déterminé grâce à la formule de Solvin selon laquelle $n = \frac{N}{1+N(\alpha)^2}$; où $n =$ taille de l'échantillon, $N =$ population d'étude et $\alpha =$

Marge d'erreur.

$$n = \frac{540}{1+540(0,05)^2} = 230 \text{ Personnes.}$$

Etant donné que 230 est supérieur à 10% de la population d'étude, nous recourons à l'échantillon révisé (nr).

$$nr = \frac{n}{1+\frac{n}{N}} \Rightarrow \frac{230}{1+\frac{230}{540}} = 160,8 \approx 161.$$

Lors de nos enquêtes, 160 tenanciers des ateliers de couture ont répondu favorablement à notre questionnaire d'enquête.

Dans le cadre de la récolte des données, nous avons fait recours au questionnaire d'enquête préalablement établi et son administration a été rendu possible grâce aux entretiens.

Le traitement des données ou des informations récoltées auprès des tenanciers des ateliers de couture a été rendu possible grâce aux tableaux de tri à plat et croisés et l'interprétation des résultats s'est basée au calcul des pourcentages, la moyenne, l'écart-type, ...

⁵ ACHIO F, *Allocution sur le développement de l'entrepreneur féminin et la lutte contre la pauvreté*, atelier National, du 8-12 septembre 2003, p.25.

⁶ EKWA BIS ISAL, M. et Cie, *Fascicule I, Initiation à la législation fiscale et sociale*, 2^{ème} éd. CADILEC-UNIA-PAR, Kinshasa, 1988, p.12.

⁷ XXX, *femmes dans le développement, grille d'analyse de projet*, éd. Forum, Paris, 1989, p4.

III. Indice De Participation Des Hommes Et Des Femmes Dans Les Ateliers De Couture

1. L'ACTIVITE DE COUTURE ET SON CAPITAL EN VILLE DE BUTEMBO

La présente section focalise son attention sur les motifs ayant poussé les enquêtés à entreprendre l'activité de couture, les sources de financement pour le démarrage de l'activité et le capital investi par ces entrepreneurs tout en déterminant la relation existant entre le niveau du capital et le genre de l'exploitant.

1.1. Les mobiles de création des ateliers de couture

Les tenanciers d'ateliers de couture en ville de Butembo ont certainement des raisons les ayant poussés à initier ou entreprendre l'activité de couture. C'est dans ce cadre que le tableau ci-dessous présente les mobiles à la base de la création de ces micros entreprises.

Tableau 1 : Mobiles de création des ateliers de couture

<i>Sexe</i> <i>Mobiles</i>	<i>Homme</i>	<i>Femme</i>	<i>Total</i>	<i>Pourcentage</i>
Passion pour l'art	22	11	33	20,6
Esprit de créativité	5	20	25	15,6
Survie de ménage	3	89	92	57,5
Lutte contre le chômage	0	2	2	1,3
Auto prise en charge	0	7	7	4,4
Imposition de la famille	1	0	1	0,6
Total	31	129	160	100

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Il ressort de ce tableau que 33 tenanciers d'ateliers de couture soit 20,6% des enquêtés ont initié leurs ateliers parce qu'ils ont la passion pour l'art, 25 enquêtés soit 15,6% ont été motivés pour l'esprit de créativité, 92 sujets soit 57,5% ont entrepris cette activité pour faire face aux besoins de survie de leurs ménages alors que 1,3% des enquêtés voulaient faire face au chômage.

Partant de ces résultats, nous remarquons que les causes qui poussent à entreprendre l'activité d'ateliers sont multiples, chacun a ses motivations.

Mais, toute activité économique, pour son accomplissement, a besoin des moyens financiers, matériels et humains.

1.2. Les sources de financement pour le démarrage de l'activité de couture

Les capitaux de démarrage de l'activité de couture sont des différentes sources. Pour entreprendre cette activité, certains entrepreneurs peuvent recourir à des fonds propres tirés de telle ou telle autre activité antérieure, d'autres recourent à des emprunts alors que d'autres encore peuvent bénéficier des dons, d'aides à partir des familiaux ou d'amis comme le prouvent les données du tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Sources de financement des activités des ateliers de couture

<i>Source de financement</i>	<i>Sexe</i>	<i>Homme</i>	<i>Femme</i>	<i>Total</i>	<i>%</i>
Fonds propres issus des activités antérieures		29	5	34	21
Aide du mari		0	56	56	35
Les avoir de la famille		2	68	70	44
Total		31	129	160	100

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De tableau, il ressort que les hommes recourent plus aux fonds propres générés par les activités antérieures tandis que les femmes recourent plus aux avoirs de leurs maris et d'aides familiales. Ceci se justifie par le fait que nombreuse n'ont pas d'activités antérieures et se lancent directement dans la couture.

1.3. L'autonomie de la femme vis-à-vis de son mari et/ou de sa famille

Dans cette rubrique, il nous revient d'apprécier le degré d'autonomie des femmes entrepreneurs d'ateliers de couture en ville de Butembo. Le tableau ci-après permet de connaître l'effectif des femmes qui travaillent indépendamment de leurs maris.

Tableau 3 : Autonomie des femmes vis-à-vis du mari et de la famille

<i>Situation des femmes</i>	<i>Effectif</i>	<i>Pourcentage</i>
Indépendance	5	4
Dépendance du mari	56	43
Dépendance de la famille	68	53
Total	129	100

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De l'observation de ce tableau, les femmes qui sont indépendantes vis-à-vis de leurs maris représentent 4%, soit 5 sujets sur 129 enquêtés. Celles dont les moyens de démarrage ou capital de départ sont donnés par leurs maris représentent 43% soit 56 sur 129 sujets et 53% soit 68 sujets sur 129 dépendent de leurs familles.

1.4. Le capital de départ des enquêtés

Personne ne peut initier une activité économique sans un minimum des moyens financiers. L'activité de couture est exigeante en capital surtout qu'elle a besoin de plusieurs matériels.

Il nous est alors utile d'analyser le niveau du capital avec lequel nos enquêtés ont pu démarrer leur activité. D'où, les pré-calculs suivants :

- Le capital maximal= 3500\$ (x_{max})
- Le capital minimal= 50\$ (x_{min})
- l'étendue (d)=3500-50=3450
- Nombre des classes $k = 1 + \frac{10}{3} \log n = 1 + \frac{10}{3} \log 160 = 8,34 \approx 8 \text{ classes}$
- Amplitude $a = \frac{d}{k-1} = \frac{3450}{8-1} = \frac{3450}{7} = 492,8 \approx 493$
- Borne inférieure de la première classe (Bi_1)= $X_{min} - \frac{a}{2} = 50 - \frac{493}{2} = -197$

Partant de ce résultat, nous considérons le capital inférieur comme borne inférieure de la première classe. Ainsi, $Bi_1 = 50$

- Borne supérieure de la première classe (Bs_1)
= $Bi_1 + a = 50 + 493 = 543$

D'où, le tableau ci-après :

Tableau 4 : Distribution des enquêtés par les tranches du capital

classe	Effectif (ni)	xi	fi%	nixi	(ni . xi) ²
[50-543[141	296,5	89,375	41806,5	12395627,25
[543-1036[11	789,5	5,625	8684,5	6856412,75
[1036-1520[1	1282,5	0,625	1282,5	1644806,25
[1529-2022[1	1775,5	0,625	1775,5	3152400,25
[2022-2515[0	2268,5	0	0	0
[2515-3008[5	2761,5	3,125	13807,5	38129411,25
[3008-3501[1	3254,5	0,625	3254,5	10591770,25
Total	160	-	100	70611	72770428

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Les résultats de ce tableau montrent que la grande partie d'entrepreneurs des ateliers de couture ont démarré leurs activités avec un capital qui varie entre 50 et 543\$. Ceci montre, combien de fois, que ce secteur n'exige pas trop des fonds pour se lancer sur le marché. En calculant la moyenne arithmétique, on a :

$$\bar{X} = \frac{1}{n} \sum nixi = \frac{1}{160} \times 70611 = 441,31875$$

Les entrepreneurs ont un capital initial moyen de 441\$. La moyenne arithmétique ayant des limites, nous faisons recours au calcul de l'écart type en passant par les calculs de la variance.

Ainsi, la variance $V(X) = \frac{1}{n} \sum nixi^2 - \bar{X}^2 = 260334,175$ et l'écart type = $\sqrt{V(x)} = 510,2295317$

Pour déterminer le degré de dispersion du capital initial des entrepreneurs d'ateliers de couture par rapport à la moyenne, nous calculons le coefficient de variation $CV = \frac{\sigma}{\bar{X}} \times 100 = 115,6462 \approx 116$. Le coefficient de variation étant supérieur à 30%, cette réalité témoigne que les capitaux des entrepreneurs d'ateliers de couture sont très dispersés par rapport à la moyenne. Cette moyenne a peu d'importance car, elle ne traduit pas la réalité de ce que vivent les entrepreneurs. A partir des données groupées en classes, il est possible d'étudier la relation qui existe entre le niveau du capital et le sexe. Pour y parvenir, nous faisons recours au test de khi-deux en groupant les modalités faibles et moyennes de revenu avec le genre. D'où, le tableau de contingence suivant :

Tableau 5 : Fréquences observées

	Niveau du capital	Faible	Elevé	Total
Sexe				
Masculin		24	7	31
Féminin		124	5	129
Total		148	12	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De ce tableau des fréquences observées, il y a lieu de construire le tableau des fréquences théoriques en passant par la formule : $np_{ij} = \frac{n_i \times n_j}{n}$

avec n_i le total de i^{e} ligne; n_j le total de la colonne et n la taille de l'échantillon.

Tableau 6 : Fréquences théoriques

	Niveau du capital	Faible	Elevé	Total
Sexe				
Masculin		28,675	2,325	31
Féminin		119,325	9,675	129
Total		148	12	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

La valeur du khi-deux calculé est trouvée par la formule suivante :

$$x^2_{cal} = \sum \frac{(n_{ij} - np_{ij})^2}{np_{ij}}$$

$$= \frac{(24-28,675)^2}{28,675} + \frac{(7-2,325)^2}{2,325} + \frac{(124-119,325)^2}{119,325} + \frac{(5-9,675)^2}{9,675} = 12,60459259$$

D'où, le test ci-après :

1) H_0 : Pas de relation entre le capital initial et le sexe

H_a : Il existe une relation entre le capital initial et le sexe

2) Seuil de signification $\alpha = 0,05$

3) Test approprié est le test de khi-deux

4) Rejeter H_0 si $x^2_{cal} \geq x^2_{\alpha}(r-1)(c-1)$

5) $x^2_{cal} = 12,60459259 > x^2_{\alpha} = 3,841459$

6) Nous rejetons H_0 au seuil de 5% et nous concluons qu'il existe une relation (liaison) entre le capital initial et le sexe ; c'est-à-dire que le capital est significativement différent selon le sexe sachant que les capitaux des hommes sont concentrés entre 70\$ et 3500\$ tandis que ceux des femmes sont concentrés entre 50\$ et 2000\$.

Aussi, calculons le coefficient de contingence (C) entre le capital et le sexe des enquêtés pour apprécier le degré de liaison.

$$C = \sqrt{\frac{x^2_{cal}}{x^2_{cal} + n}}$$

avec $0 < C < 1$ et n = la taille de l'échantillon.

$$C = \sqrt{\frac{12,60459}{12,60459 + 160}} = 0,2703$$

Comme le coefficient de contingence est de 0,2703, une valeur proche de 0, nous concluons qu'il existe une faible liaison entre le capital et le sexe. Le sexe explique à seulement 27,03% le niveau du capital. Il y a donc d'autres facteurs pouvant influencer le niveau du capital.

2. DETERMINATION DU REVENU DES ENTREPRENEURS D'ATELIERS DE COUTURE

Le revenu est une somme perçue par un individu ou une collectivité (entreprise ou un Etat) comme fruit d'un capital placé ou comme rémunération d'une activité (le profit) ou d'un travail (le salaire). Comme nous avons à faire à des entrepreneurs, nous considérons le revenu comme leur profit. Le profit est trouvé en prenant la différence entre les recettes et les dépenses. Dans les dépenses des entrepreneurs d'ateliers de couture, nous avons inclus les frais de loyer, le prix d'achat des matériels et les différentes taxes. Les entrepreneurs d'ateliers de couture œuvrent dans l'informel et ne tiennent aucune comptabilité. Il est donc difficile de déterminer avec exactitude leur coût de production. Même si ces derniers n'enregistrent pas toutes leurs opérations, ils sont à mesure de déterminer ou estimer leurs revenus mensuels.

2.1. Analyse du revenu par sexe et son affectation aux besoins des ménages

Cette rubrique permet de faire une comparaison entre les revenus des hommes et des femmes. Il nous éclaire sur la catégorie qui gagne plus. Ainsi, il convient de consacrer le premier point à l'analyse du revenu des femmes tenancières des ateliers de couture.

A. Analyse du revenu des femmes tenancières des ateliers de couture en ville de Butembo

Le tableau ci-dessous présente la distribution du revenu des femmes exploitant l'activité de couture en ville de Butembo.

Tableau 7 : Distribution du revenu des femmes tenancières d'ateliers de couture

N°	Classes	x_i	n_i	$f_i\%$	Nix_i	X_i^2	Nix_i^2
1	[10-51[30,5	14	11	427	930,25	13023,5
2	[51-92[71,5	108	84	7722	5112,25	55212,3
3	[92-133[112,5	0	0	0	12656,25	0
4	[133-174[153,5	7	5	1074,5	23562,25	164935,75

Total	-	129	100	9223,5	43446,75	730082,25
-------	---	-----	-----	--------	----------	-----------

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Les femmes entrepreneurs d'ateliers de couture ont, en grande partie, un revenu compris entre 51 et 92\$ le mois. Le calcul de la moyenne arithmétique du revenu de ces entrepreneurs donne :

$$\bar{X} = \frac{1}{n} \sum nixi = \frac{9223,5}{129} = 71,5$$

Ce résultat montre que, toute chose restant égale par ailleurs, si toutes les femmes tenancières d'ateliers de couture avaient le même chiffre d'affaires et les mêmes dépenses, chacune pourrait avoir une marge bénéficiaire de 71,5\$. Signalons que cette moyenne ne traduit pas toujours la réalité, car les dépenses ne sont pas proportionnelles pour tous les acteurs économiques. Étant donné que la moyenne présente des limites, il convient de calculer l'écart type pour apprécier la dispersion du revenu des femmes par rapport à la moyenne. Pour calculer cet écart type, déterminons d'abord la variance comme suit :

$$V(X) = \frac{1}{n} \sum nixi^2 - \bar{X}^2 = 547,3023256$$

$$\sigma = \sqrt{547,3023256} = 23,39449349$$

$$CV = \frac{23,39449349}{71,5} \times 100 = 0,3271958713 \approx 32,7 \approx 33$$

Ces résultats montrent que les revenus des femmes dans les ateliers de couture sont éparpillés par rapport à la moyenne trouvée avec une dispersion de 23\$. Cette dispersion étant moins grande, nous pouvons conclure que la moyenne n'est pas loin de la réalité des revenus des femmes entrepreneurs dans les ateliers de couture. Apprécions aussi le revenu que gagnent les hommes œuvrant dans ce secteur.

B. Analyse du revenu des hommes tenanciers d'ateliers de couture

Le tableau ci-dessous illustre la distribution du revenu encaissé par les hommes tenanciers des ateliers de couture en ville de Butembo.

Tableau 8 : Distribution du revenu des hommes tenanciers des ateliers de couture

N°	Classes	xi	ni	fi%	xini	Xi ²	nix ²
1	[10-51[30,5	3	10	91,5	930,25	2790,75
2	[51-92[71,5	13	42	929,5	5112,25	66459,25
3	[92-133[112,5	3	10	337,5	12656,25	37968,75
4	[133-174[153,5	10	32	1535	23562,25	235622,5
5	[174-215[194,5	0	0	0	0	0
6	[215-256[235,5	0	0	0	0	0
7	[256-297[276,5	1	3	276,5	76452,25	76452,25
8	[297-338[317,5	1	3	317,5	100806,25	100806,25
Total	-	-	31	100	3487,5	219519,5	520099,75

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De ce tableau, le revenu moyen est de $\bar{X} = \frac{1}{n} \sum nixi = 112,5 \approx 113$

Ce résultat montre que les hommes ont un revenu moyen de 113\$. Cette moyenne est supérieure comparativement à celle des femmes. La variance $V(X) = \frac{1}{n} \sum nixi^2 - 12656,25 = 4121,16129$; l'écart type $\sigma = 64,19627162$ et le coefficient de variation $CV = \frac{\sigma}{\bar{X}} \times 100 = 57\%$. Il nous est utile de déterminer si cette différence est due à quoi pour nous rassurer de l'importance de la moyenne. Nous avons calculé le degré de dispersion du revenu des hommes par rapport à la moyenne. Le constat est que le revenu moyen des hommes est plus supérieur à celui des femmes avec une dispersion plus élevée.

Après ces calculs, une analyse de la dépendance entre le revenu et le sexe peut être faite par le test de Khi-deux.

C. Analyse de la dépendance entre le revenu et le sexe

Ce paragraphe permet de connaître les facteurs qui déterminent le niveau du revenu. Il nous permet donc de savoir si le revenu dépend du fait que l'entreprise est initiée par l'homme ou par la femme.

Tableau 9: Distribution du revenu par catégorie

Classe	[10-51[[51-92[[92-133[[133-174[[174-215[[215-256[[256-297[[297-338[Total
Masculin	3	13	3	10	0	0	1	1	31
Féminin	14	108	0	7	0	0	0	0	129
Total	17	121	3	17	0	0	1	1	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De l'observation des données de ce tableau, nous calculons la moyenne du revenu global des tenanciers d'ateliers de couture et l'écart-type.

$$\text{Ainsi, } \bar{X} = \frac{1}{n} \sum nixi = 79,44375 \approx 79 ; V(X) = \frac{1}{n} \sum nixi^2 - \bar{X}^2 = 1502,328086 ;$$

L'écart type $=\sqrt{V(x)} = 38,75987727 \approx 39$.

De cette moyenne de revenu global et de l'écart type, nous déterminons le niveau du revenu faible et revenu élevé. Le revenu faible est celui qui est inférieur à $\bar{X} + \sigma$ considéré comme $79,44375+38,75987727=118,2036273$. Le revenu élevé est celui qui est supérieur à $\bar{X} + \sigma$, c'est-à-dire $118,2036273$. Avec les deux niveaux, nous reconstituons le tableau de contingence comme suit :

Tableau 10 : Fréquences observées

Sexe	Niveau de revenu		Total
	Faible	Elevé	
Masculin	16	15	31
Féminin	122	7	129
Total	138	22	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Le tableau des fréquences théoriques est trouvé par la formule $np_{ij} = \frac{n_{ix}n_{.j}}{n}$.

Tableau 11 : Fréquences théoriques

Sexe	Niveau de revenu		Total
	Faible	Elevé	
Masculin	26,7375	4,2625	31
Féminin	111,2625	17,7375	129
Total	138	22	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

$$x^2_c = \frac{(16 - 26,7375)^2}{26,7375} + \frac{(15 - 4,2625)^2}{4,2625} + \frac{(122 - 111,2625)^2}{111,2625} + \frac{(7 - 17,7375)^2}{17,7375}$$

$$= 4,312067555+27,04842375+1,036233288+6,500008809 = 38,8967334$$

Comme $x^2_c = 38,8967334 > x^2_{th} = 3,84145915$, nous rejetons H_0 seuil de signification de 5% et concluons qu'il existe une relation entre le revenu et le sexe; c'est-à-dire que le revenu est significativement différent selon le sexe sachant que le revenu des hommes est concentré entre 10 et 338\$ tandis que celui des femmes est concentré entre 10 et 174\$. En analysant les revenus des hommes et des femmes, il ressort que les hommes et les femmes ne gagnent pas le même revenu et que le revenu dépend du sexe des entrepreneurs.

Que faut-il retenir du coefficient de contingence :

$$C = \sqrt{\frac{x^2_c}{x^2_c + n}} = \sqrt{\frac{38,8967}{38,8967 + 160}} = 0,442$$

Ce coefficient nous montre le sexe explique à 44,2% le revenu des tenanciers des ateliers de couture en ville de Butembo. Ces résultats prouvent, qu'à part le sexe, il y a d'autres facteurs socio-économiques dont dépend le revenu. Parmi ces facteurs nous retenons les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs de l'entreprise, le niveau du chiffre d'affaires, le nombre des clients, le nombre des machines à coudre, les différents modèles de couture et la bonne gestion de la liquidité.

Le revenu de ces entrepreneurs dépend aussi de la connaissance et la compétence ; plus on a de la renommée, plus on a beaucoup d'habits à coudre et plus on est compétent, plus on a beaucoup d'habits à coudre. Après l'analyse du revenu des hommes et des femmes, qu'il nous soit permis d'apprécier la façon dont ces acteurs affectent le revenu issu de leur métier.

2.2. Affectation du revenu issu des ateliers de couture

Le revenu, une fois perçu, doit faire objet d'utilisation ou d'affectation selon différents besoins ressentis. Mais, généralement le revenu des ménages est affecté aux besoins de consommation et à l'épargne. Cette dernière peut être affectée aux besoins de consommation ultérieure et aux besoins d'investissement. Dans le tableau ci-après, nous analysons les différentes affectations du revenu tiré de l'activité de couture par les hommes et les femmes.

Tableau 12 : Distribution de l'affectation du revenu

Catégorie des besoins	Femmes		Hommes	
	Effectif	Fréquence	Effectif	Fréquence
Besoins alimentaires	121	94	31	100
Soins médicaux	77	60	31	100
Scolarité des enfants	101	78	29	94
Besoin d'investissement	3	2	1	3
Besoins personnels	27	21	-	-

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

A la lumière de ce tableau, il sied de préciser que les enquêtés consacrent plus leurs revenus aux besoins alimentaires, soins médicaux et scolarité des enfants en raison de 94% sur 121 pour les femmes et 100%, pour les hommes. A ce qui concerne les soins médicaux, les femmes contribuent en raison de 60% soit 77 femmes sur 129 et les hommes en raison de 100% soit 31 hommes. Nous constatons ensuite que les femmes sont aussi capables de scolariser leurs enfants en raison de 78%, soit 101 femmes sur 129 et 94% soit 29 hommes sur 31 ; 21% soit 27 individus sur 129 orientent leurs revenus aux besoins personnels. 3 femmes sur 129 affectent leurs revenus à l'investissement et un seul homme entrepreneur d'ateliers de couture, soit 3% sur 31 orientent leur revenu à l'investissement.

Tableau 13 : Les réalisations des entrepreneurs d'ateliers de couture

Réalizations	Femmes		Hommes	
	Effectif	Fréquence	Effectif	Fréquence
Aucune réalisation	50	39	3	10
Scolarisation des enfants	77	60	28	90
Achat d'une moto	4	3	1	3
Achat d'une parcelle	3	2	10	32
Expansion de l'activité	3	2	1	3

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Ce tableau montre que 39% des femmes et 10% d'hommes n'ont rien réalisé comme investissement depuis la création de leur entreprise à part la ration alimentaire et les soins médicaux. Ce sont surtout ceux dont les entreprises sont en phase de lancement.

Dans les lignes qui suivent, il nous est utile de déterminer la catégorie d'ateliers de couture en pleine expansion entre ceux initiés par les hommes et ceux des femmes. Nous faisons une comparaison entre la situation de départ de leurs activités et celle actuelle.

3. Evolution des activités des ateliers de couture

Pour mieux analyser l'évolution des activités des enquêtés, il sied d'écarter les ateliers qui sont en phase de lancement. Nous prenons en considération les ateliers qui ont une durée d'existence de plus d'une année.

Tableau 14 : Répartition des ateliers selon leur durée d'existence

Durée	Sexe	Masculin	Féminin	Total
Moins d'un an		8	36	44
Plus d'un an		23	93	116
Total		31	129	160

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Nous prenons en considération les 116 ateliers de plus d'une année d'existence, dont 93 appartenant aux femmes et 23 aux hommes. Nous commençons par présenter la situation de départ des ateliers initiés par les femmes et la comparer à leur situation actuelle comme nous avons à faire à deux catégories d'entrepreneurs. Pour faciliter la comparaison, nous analysons d'abord les indicateurs suivants : effectif des travailleurs, la capacité d'accueil et la tenue de la comptabilité.

3.1. Situation des ateliers par rapport au nombre des salariés

Le tableau ci-après présente la situation antérieure et actuelle des ateliers de couture suivant l'effectif des salariés.

Tableau 15 : Effectifs de travailleurs dans les ateliers de couture

Salariés	Période	Femmes		Hommes	
		Antérieure	Actuelle	Antérieure	Actuelle
0		91	0	16	0
1		0	0	3	0
3		2	0	3	0
10		0	0	1	0
Total		93	0	23	0

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

De ce tableau, il ressort que 98% des femmes et 69% d'hommes tenanciers d'ateliers de couture en ville de Butembo n'ont jamais engagé de salariés. Elles utilisent leurs apprenants en considérant cette situation comme facteur de minimisation des coûts, même les autres qui en avaient auparavant, n'en ont pas actuellement.

3.2. Situation des ateliers par rapport à la capacité d'accueil

Le tableau ci-dessous illustre la situation antérieure et actuelle des ateliers de couture selon leur capacité d'accueil.

Tableau 16 : Capacité d'accueil des ateliers de couture

Capacité d'accueil	Femmes		Hommes	
	Antérieure	Actuelle	Antérieure	Actuelle
Moins de 10 personnes	77	93	3	23
Plus de 10 personnes	16	0	20	0
Total	93	93	23	23

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Il ressort, de ce tableau, que le nombre d'ateliers des femmes d'une capacité d'accueil de moins de 10 personnes est passé de 77 à 93 tandis que celui d'une capacité de plus de 10 personnes est passé de 16 à 0 ateliers. Pour les hommes, par contre, le nombre d'ateliers d'une capacité d'accueil de moins de 10 personnes est passé de 3 à 23 ateliers tandis que celui d'une capacité de plus de 10 personnes est passé de 20 à 0 ateliers.

3.3. Situation des ateliers par rapport à la tenue de la comptabilité

Le tableau ci-dessous donne une lumière sur la tenue de la comptabilité au sein des ateliers de couture en ville de Butembo.

Tableau 17 : Tenue de la comptabilité au sein des ateliers de couture

Situation	Femmes		Hommes	
	Tenue	Non tenue	Tenue	Non tenue
Antérieure	12	81	7	16
Actuelle	0	93	0	23

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Il ressort de ce tableau que 13% des femmes exploitant le métier de la couture avaient avant une comptabilité contre 30% pour les hommes. A l'heure actuelle, il a été constaté que tous les exploitants des ateliers de couture ne tiennent plus la comptabilité.

Qu'en est-il de leurs difficultés et perspectives d'avenir dans ce secteur ?

4. Difficultés et perspectives

Chaque secteur a des difficultés particulières. Avant d'atteindre un bonheur, il faut toujours du sacrifice car, il y a toujours le haut et le bas. Dans cette section, nous analysons les difficultés auxquelles se heurtent les entrepreneurs et leurs projets d'avenir.

Tableau 18 : Difficultés des entrepreneurs d'ateliers de coutures

Sexe	Femmes		Hommes	
	Effectif	%	Effectif	%
Réparation des machines	17	13	4	13
Dettes de clients, pas de retrait d'habits	59	46	23	74
Taxes énormes de l'Etat	12	9	4	13
Manque de respect, achat d'un autre habit, refus d'un modèle et perte d'habits	34	26	0	0
Injures, désordres et caprices des clients	5	4	0	0
Manque des matériels	2	2	0	0

Source : Nos calculs sur base des enquêtes.

Les entrepreneurs dans le secteur de la couture se heurtent plus à des difficultés suivantes :

- Le non retrait d'habits c'est-à-dire l'insolvabilité clients : certains clients déposent leurs habits et manquent d'argent pour venir les retirer ;
- En cas de perte d'habit ou refus du modèle, le couturier est obligé d'acheter un autre à faveur de son client ;

- En cas de panne des machines, il y a un coût élevé à supporter dans le cadre des entretiens et réparations.

Ces entrepreneurs préfèrent améliorer leurs activités mais sans investissement. Ces quelques femmes qui investissent sont celles qui ont des maris qui travaillent et dont leur salaire supporte sans trop de peine la famille. Quant aux perspectives d'avenir, le revenu de la femme sert à couvrir les besoins courants du ménage et le reste du revenu sert à l'amélioration des activités ou à l'achat d'une parcelle, moto, une maison, ... actuellement pour les hommes, surtout pères de familles, il est pratiquement difficile d'investir car les recettes ont baissé et les clients sont devenus rares. Généralement, 14 femmes et 12 hommes n'ont pas de projets d'avenir et 2 hommes sont prêts à abandonner le métier.

IV. Conclusion

Cette recherche a été consacrée à l'analyse de l'indice de participation des hommes et des femmes dans l'activité de couture en ville de Butembo. Dans le cadre de l'analyse, elle a porté sur trois principaux aspects.

Le premier point, portant sur l'activité de couture et son capital en ville de Butembo, a permis d'identifier les motifs liés à la création d'ateliers de couture, l'autonomie de la femme vis-à-vis de son mari et/ou de sa famille, leurs causes de création, les sources de financement ainsi que le capital de départ. Le deuxième, traitant de la détermination du revenu des entrepreneurs des ateliers de couture, a permis d'apprécier le revenu par de ces entrepreneurs selon le genre et, en nous référant au test de Khi-deux, il s'est avéré que le niveau de revenu dépend du sexe de l'exploitant. Il a aussi été question d'étudier l'affectation du revenu tiré de l'activité de couture. Le troisième présente l'évolution des activités dans les ateliers de couture selon le sexe des entrepreneurs.

Départ les analyses des données, nous avons constaté que les ateliers de couture sont à majeure proportion initiés par des femmes avec 81%, soit 129 individus sur 160. De ce fait, notre première hypothèse a été confirmée. Les ateliers de couture initiés par les hommes et ceux initiés par les femmes sont tous en régression mais, cette régression est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. La régression est moindre chez les hommes car elle dépend des éléments ci-après : les moyens mis en œuvre pour l'exploitation de l'entreprise, la façon de gérer les activités, le souci du progrès, la mise en œuvre d'une bonne politique de surmonter la concurrence et le niveau du revenu généré par les activités.

Bibliographie

- [1]. Achio F, Allocation sur le développement de l'entrepreneuriat féminin et la lutte contre la pauvreté, atelier National, du 8-12 septembre 2003.
- [2]. Bloye, Méthodologie d'évaluation des projets en économie informelle, Esprit d'entreprise, éd. APELF, uref, LIBBERIT, EUROTEXT, Paris, 1993.
- [3]. Claudia Ulrike Gminder, promotion de l'entrepreneuriat féminin stratégies et outils du cycle de projet, éd DDC Berne, 2004.
- [4]. Ekwa Bis Isal, M. et Cie, Fascicule I, Initiation à la législation fiscale et sociale, 2^{ème} éd. CADILEC-UNIA-PAR, Kinshasa, 1988.
- [5]. Elisabeth M et Andrew D, Genre et développement économique : vers l'égalité des sexes dans les droits, les ressources et la participation, éd. Saint-Martin, Paris, 2003.
- [6]. Kambale Mirembe « Autour de l'économie informelle en période de guerre en RDC » in parcours et initiatives, 2002.
- [7]. Muheme G., Comprendre l'économie informelle, Harmattan, Paris 1996.
- [8]. Naila Kabeer, Intégration de la dimension genre à la lutte contre la pauvreté et objectif du millénaire pour le développement, éd. De minuit, 2006.
- [9]. Ponson, et J.L. Schaan, L'esprit d'entreprise, éd. APELF-UREF, Paris, 1993.
- [10]. Rellano, et Y. Gasseg, Vern, Le monde de l'entreprise informelle économie, souterraine, économie de l'entreprise, Paris, 1993.
- [11]. Siegel, La création d'emploi et les initiatives locales de développement économique : pourquoi encourager l'entrepreneuriat in OCDE, entreprendre au féminin, Paris 1990.
- [12]. XXX, Femmes dans le développement, grille d'analyse de projet, éd. Forum, Paris, 1989.

Par KIMBESA NGALITSA Roger. " Entrepreneuriat Informel Et Genre : Expérience Des Ateliers De Couture En Ville De Butembo/Nord-Kivu." *IOSR Journal of Business and Management (IOSR-JBM)*, 22(2), 2020, pp. 07-16.